

Eglise protestante unie de Toulon

Prédication 25 décembre 2022

Jean 1, 1-14

A Noël, c'est Dieu qui change

« Qu'est-ce que Noël change ? » me demande une patiente en pneumologie. « Le monde est bien ce qu'il est et les gens continueront à faire la guerre et à courir après l'argent ; et la maladie et la souffrance ne s'arrêteront pas non plus ! »

Qu'est-ce que Noël change ? Une vraie question !

Il y a une disproportion gigantesque entre le bruit que suscite cette fête dans le monde de la consommation et le cours de l'histoire qui semble presque totalement ignorer cette naissance, il y a plus de 2000 ans, dans la petite bourgade de Bethléem en Judée. Demandez aussi dans les rues de Toulon qui sait encore ce qu'on fête à Noël !

D'ailleurs, même dans la Bible, la naissance de Jésus n'occupe pas beaucoup de place : pas de récit de la nativité dans deux évangiles sur quatre ! Et à une exception près (Galates 4, 4), les lettres des apôtres ne font pas mention de cette naissance non plus. Etonnant silence quand on pense à l'importance que va prendre très vite et très tôt dans l'Eglise chrétienne le dogme de « l'Incarnation » !

Le merveilleux qui entoure cette naissance dans les Evangiles de Matthieu et Luc, pourrait nous tromper sur ce fait : des anges, des rois du bout du monde qui se prosternent devant l'enfant. Même un roi, Hérode, qui a peur de lui comme d'un futur concurrent. Mais cette focalisation sur la naissance de Jésus dans ces deux évangiles n'est que très relative : elle ne concerne que quelques personnes. En fait il s'agit plutôt d'un non-événement dans un contexte général d'indifférence. Comme aujourd'hui, n'est-ce pas ?

Un début qui s'éclaire par la fin

Mais cette discrétion autour de la naissance de Jésus dans l'ensemble du Nouveau Testament est bien signe de quelque chose. Elle nous montre que la première prédication chrétienne n'a pas tourné autour de Noël mais autour de Pâques. Ce qui est au centre, c'est le Christ mort et ressuscité. Ce n'est qu'ensuite que les évangélistes vont se demander : « *Ce Jésus, d'où vient-il ?* » Même s'ils sont placés au début des Évangiles, les récits de la nativité ne sont donc pas un début, ils viennent après une réflexion sur la résurrection et l'ascension de Jésus. C'est la fin de l'histoire de Jésus qui pose la question de son commencement.

Comme le dit le théologien jésuite J. Moingt : « *Pour comprendre la nativité, il faut voir l'enfant dans la crèche et entendre les paroles de Paul : « Lui qui est de condition divine n'a pas revendiqué son droit d'être traité à l'égal de Dieu» (Phil. 2, 6). Ainsi la crèche, c'est l'image même de la croix qui montre l'abaissement de Dieu. »*

C'est un des apports majeurs de la Réforme protestante d'avoir osé penser Dieu radicalement immergé dans l'humanité, sans brillance, sans défense, offert au monde. Ainsi Lucas Cranach, graveur au 16ème siècle, ami de Luther qui partage ses idées novatrices, représente un Jésus sur la paille, dans une étable en ruine avec des parents en vêtements de mendiants. L'extrême pauvreté et précarité signifient que Dieu n'a pas honte de la petitesse humaine. Il s'agit bien sûr aussi d'un message polémique à l'adresse de l'Eglise romaine, à une époque où celle-ci privilégie la richesse, la puissance et le pouvoir armé, mais ce que l'ami de Luther veut dire est fondamental aussi pour notre compréhension de Noël : Dieu est l'Emmanuel -le Dieu avec nous- qui n'hésite pas de rejoindre notre humanité dans ce qu'elle a de plus prosaïque. Dans l'enfant né sur la paille, Dieu veut labourer notre monde d'en bas pour le redresser et le sauver. Cette intention nous est pleinement révélée dans l'événement de Pâques ! C'est pourquoi nous ne pouvons comprendre le sens profond de Noël qu'à partir de la mort et la résurrection de Jésus.

Noël montre combien nous comptons pour Dieu

Alors, qu'est-ce que Noël change ? A la question de la dame en pneumologie, je répondrai : Noël change l'identité de Dieu. Parce qu'à Noël, Dieu se fait connaître comme l'Emmanuel, le « Dieu-avec-nous ». C'est une expression ancienne qui vient de l'Ancien Testament. Déjà les juifs disaient : « *Notre Dieu est un Dieu qui s'approche* ». La question restait cependant de savoir jusqu'où Dieu s'approche de l'humanité. Déjà, de tout temps, Dieu habite l'histoire des hommes, il est dans la création, avec les patriarches comme Abraham, il est le vis-à-vis des prophètes.....

Avec la naissance de Jésus, par contre, Dieu s'approche totalement de nous. Voilà ce que révèle l'image du ciel ouvert dans les récits de la nativité : Dieu traverse le voile qui nous séparait de lui. En Jésus, son fils, il se lie intimement à notre histoire. Il accepte de la *subir* au lieu de la dominer d'en haut.

Dieu est pour-nous et « avec nous, à l'hôpital, en prison, dans la solitude à la maison, avec ceux qui vivent l'exil qui connaissent le froid et la faim, les soldats en Ukraine, côté ukrainien et russe, et ailleurs, avec ceux qui sont loin de chez eux... Il choisit de naître dans les décombres, dans la pauvreté. Et l'objectif de sa démarche nous est révélé à Pâques : il vient tout bas pour tirer l'humanité vers le haut. Noël montre combien nous comptons pour Dieu !

Une invitation à partager la vie de Dieu

Alors, est-ce que Noël change quelque chose dans le cours de l'histoire ? Oui et non. Noël ne change rien au cours des événements. Noël ne change pas tout, comme par magie. Evidemment il ne suffit pas que Jésus naisse pour que toute l'humanité change ! Même Jésus qui reçoit son identité de fils de la part de Dieu, doit encore la vivre, faire son chemin, y consentir. Pour nous, c'est pareil. Comme le dit l'Évangile de Jean, nous avons reçu de « *pouvoir devenir fils de Dieu* ».

La naissance de Jésus nous rappelle que nous aussi sommes appelés à naître de notre libre choix pour être enfants de Dieu. Nous avons reçu cette possibilité comme un cadeau, avec la naissance de Jésus. Reste la question si nous la saisissons.

Noël change totalement l'horizon de ceux qui choisissent de faire confiance à Dieu. Pour ceux qui croient, le sens de l'histoire est retourné. Avant, la vie qui venait de Dieu allait vers la mort, comme une fatalité. La nouveauté de Noël, pour ceux qui croient, c'est que Dieu, en nous donnant son fils, nous permet de devenir ses enfants. Il nous invite d'être de sa famille, de partager sa vie. Pour ceux qui le rejoignent, il n'y a plus la fatalité de la mort. L'horizon est la vie avec Dieu, ici et pour toujours, dans la confiance en son amour.

Une naissance qui fait de nous des frères

Et cette naissance change encore quelque chose d'important !

Une naissance réjouit, n'est-ce pas ? Elle rapproche et rassemble les membres d'une famille. Ceux-ci prennent conscience tout à coup qu'une vie vient d'arriver au milieu d'eux, une vie qui redonne conscience d'avoir quelque chose d'essentiel en commun.

Noël, c'est la fête d'une immense famille qui ne connaît pas de frontière, d'espace, ni de temps, une famille qui est toujours à construire, évidemment, tant sont élevés les murs qui séparent les hommes les uns des autres. Cette fraternité se fonde sur l'essentiel que nous avons en commun, Jésus Christ qui nous a déjà sauvé de la mort à Pâques. Si la déclaration universelle des droits de l'homme déclare tous les hommes égaux par le droit, nous sommes égaux par l'amour, en Jésus Christ. Cet amour radical de Dieu qui se révèle à Pâques, change profondément la nature des relations humaines : au-delà de toute différence, nous sommes enfants de Dieu, frère et sœurs d'un même père. Noël est le début de la révélation de ce grand mystère qui fait du Palestinien le prochain, tout proche de l'Israélien, de l'ukrainien le proche du russe, de notre ennemi notre prochain tout proche.

Donc qu'est-ce que Noël change ? Apparemment rien, mais tout en profondeur ! Noël change notre vie parce que Dieu a choisi de changer en déployant tout son amour à travers son fils !

Puisse Noël 2022 renouveler et approfondir notre conviction que grâce à cette naissance il n'y a plus de fatalité ! Que ce Noël renforce notre esprit de fraternité et de paix dans notre communauté et au-delà, envers tous ceux dont l'amour de Dieu fait de nous des prochains !

Amen.